

Hommage à Jean Pierre Missié*

Pr. Hugues Mouckaga (UOB-Libreville)

La nouvelle est tombée comme un couperet : brutale, rude, sanguinolente. Ce lundi 25 septembre, aux aurores, alors que je m'apprêtais à vaquer à mes activités quotidiennes, un message envoyé de Brazzaville, est apparu sur mon iPhone : « Président, vous venez de perdre l'un des vôtres, l'un des membres de votre CTS, au CAMES, le Professeur Jean-Pierre Missié. Il a rendu l'âme à Dieu hier en Afrique du Sud, des suites d'une affection médicale ». Vérification faite, l'information était fondée. Puis ont suivi, dans le même sens, d'autres infos : de Brazza, de l'UOB, de l'ENS aussi, où il comptait des amis et des disciples. J'ai alors réagi en direction des amis et frères du CAMES auxquels il importait de transmettre, au plus vite, l'info!

Aujourd'hui, les jours ont passé et il ne nous sera pas sûrement possible de rallier Brazza pour prendre part aux obsèques de notre auguste et regretté frère et ami. Il importe cependant de dire un mot, in memoriam, pour lui rendre hommage!

Je le lui dois en ma qualité d'ami et frère mais aussi en ma qualité de Président du CTS Lettres et Sciences Humaines du CAMES et au nom de tout le bureau ainsi qu'en celui de tous les membres de ce CTS auquel il a appartenu pendant deux ans.

Permettez-moi donc de m'incliner devant la dépouille de notre auguste frère, pour dire ces deux simples mots. Monsieur le Professeur Jean-Pierre Missié était Professeur Titulaire et comme on dit chez nous au CAMES, PT en Sociologie à l'Université Marien Ngouabi (UMNG° de Brazzaville, Congo).

En 2015, et ce en remplacement de Monsieur le Professeur Abraham-Constant Ndinga Mbo, il avait été désigné par son pays pour siéger au CTS pour le *triennum* 2015-2017. Dans cette optique, il était venu à Libreville aux côtés de Schol, Scholastique Dianzinga, à l'époque Maître de Conférences en Histoire Africaine et de Monsieur le Professeur Basile Marius Ngasaki, PT en Anglais. Je me souviens alors de sa ferme volonté d'intégrer l'organe dirigeant du CTS. Je ne l'avais pas connu auparavant, même s'il m'était arrivé au cours de mes fréquents séjours à Bayardelle, le campus de l'UMNG, de le croiser. Il

*Message envoyé par courriel le jeudi 28 septembre 2017 à 15h17.

se présenta alors aux élections présidées par Monsieur le Professeur Djarangar Djita Issa, pour occuper les fonctions de Rapporteur Général, RG. Mais en face de lui, il y avait un « dur à cuire » : Monsieur le Professeur Yaovi Akakpo, PT de Philo et Doyen de la Fac des Lettres à Lomé : il grappilla quelques voix mais ne put empêcher l'élection tonitruante de son challenger! Dans la foulée, lorsqu'il fut question de l'élection du Président du CTS, alors que les candidats ne voulaient pas se déterminer, il prit ses responsabilités; il proposa Monsieur le Professeur Hugues Mouckaga qui n'eut pas alors d'autre choix que de se jeter à l'eau, une option qui se révéla par ailleurs opportune car le Professeur Mouckaga fut candidat unique et fut porté à la fonction suprême avec un score à la soviétique, 99%. Sacré CTS où l'amitié mais également la confiance sont des points majeurs !

Ainsi était Jean-Pierre : quelqu'un qui savait souvent voir juste et bien. Il était aimant, amical; il était un homme de conviction et de caractère; il était un homme simple, sans histoire. Un autre fait que je retiendrai de lui, est son goût marqué pour le beau. Et ça, il l'a démontré l'année suivante à Bamako (Mali) en 2016! Alors que tout le monde ou presque était préoccupé par la gestion quotidienne des dossiers des candidats, Jean-Pierre trouvait toujours le temps de faire les magasins à la recherche de beaux tissus maliens, du beau et pur wax. Tant pis alors pour les repas qu'il sautait! Tant pis également pour les taquineries et les drôleries de Monsieur le Professeur Salaka Sanou ! L'on apprît alors l'essence de son nom; ses parents lui avaient conféré le patronyme de Missié pour marquer leur attachement à ces toubabs auxquels ils étaient admiratifs et auxquels ils tenaient à voir leur fils ressembler. En lieu et place de « Monsieur » le bon nègre appelait alors « le patron » *missié* tout comme il appelait la patronne admirable *madami* en lieu et place de madame. Ils voulurent alors que, devenu grand, leur fils fût un *missié* ! Jean-Pierre était alors conforme à son identité que ses parents avaient voulu lui accoler : un Monsieur. Il n'était donc pas qu'un simple « sapeur » comme savent l'être ces crâneurs de Bacongo à Brazzaville. Quel amuseur alors il était ! Un personnage drôle, je dirais drolatique, qui trouvait du plaisir à détendre l'atmosphère et à mettre la bonne ambiance.

Je l'ai entrevu pour la dernière fois au cours de son passage à Libreville pour faire une communication à l'occasion du colloque organisé en l'honneur de son « frère d'armes » le Professeur Joseph

Tonda et nous avions pris rendez-vous pour Cotonou où devaient avoir lieu les CCI du CAMES. Mais il n'a pu être là et fut remplacé par mon jeune frère monsieur le Professeur Nguimbi. Et aujourd'hui on nous apprend son rappel à Dieu. Pourquoi? Comment ? Faut-il y répondre par un torrent de larmes ? Faut-il s'en écœurer ? Ah oui car écœuré je le suis. Pourquoi Dieu a-t-il des plans qui dépassent l'entendement humain ? Pourquoi ? Pourquoi ? Je m'interroge comme dirait ce journaliste camerounais dont j'admire la gouaille et que je vois chaque matin sur Équinox TV de Douala au Cameroun. Mais à quoi bon car ce n'est pas cela qui nous rendra notre cher Jean-Pierre.

Que peut-on face à la justice divine ? Jean-Pierre est parti. Il nous a précédés là-haut, sa patrie, celle du Bon Dieu, où il attendra le jugement dernier. Ne pleurons donc pas, membres du CTS LSH, ne pleurons pas nobles et vaillants Camésards, mais restons fermes et ayons une pensée, rien qu'une pensée pour Jean -Pierre. Qu'il dorme du sommeil du juste pour l'éternité. *Requies in Pace amice et frater !*

Tes frères qui ne t'oublieront jamais.